

# Projet étudiant – bilan carbone

- Ouest-France – 20 février 2010 -

## Angers

### Gaz à effet de serre : des entreprises s'engagent

Quinze entreprises ont répondu à l'appel de l'agglomération. Pour mesurer leur « empreinte » sur l'environnement. Premières résultats et premières surprises, notamment en matière de déplacements.

Pourquoi ? Comment ?

#### À quoi sert une « approche carbone » ?

Toutes les entreprises produisent des gaz à effet de serre. Avant de vouloir les réduire, encore faut-il pouvoir les mesurer.

D'où l'idée d'Angers Loire métropole de proposer une « approche carbone », version allégée du « bilan carbone » proposé par l'Ademe, l'agence de développement et de la maîtrise de l'énergie.

Tout y passe : l'énergie consommée par le chauffage, l'éclairage, la production, les transports, les matériaux, les services...

#### Quelles entreprises y participent ?

Quinze entreprises sont volontaires, dont Aquascop. Spécialisée dans l'étude des milieux aquatiques, elle emploie une trentaine de salariés à Beaucauzé, et rayonne sur toute la France.

« Nous faisons déjà attention au recyclage de nos déchets et à l'énergie que nous consommons, explique Aurélie Pasquier, chargée de communication. Mais là, c'est l'occasion d'avoir des données chiffrées. »

#### Comment est piloté le projet ?

Le logiciel, qui se présente sous forme de tableaux, réclame des centaines de données. « C'est long de réunir toutes les infos, surtout lorsqu'il faut solliciter ses fournisseurs », reconnaît Aurélie Pasquier.

Une fois les petites cases remplies, le système calcule automatiquement le bilan carbone, sur une année. « C'est-à-dire ce que l'entreprise laisse comme empreinte dans l'environnement », détaille



Archive Ouest-France

Des centaines de données sur les consommations d'énergie sont recensées, comme ici chez Aquascop, à Beaucauzé. Le logiciel calcule ensuite automatiquement le « bilan carbone », sur une année.

Caroline Henault, l'un des quatre étudiants chargés de collecter les résultats, dans le cadre de leur formation d'ingénieur à l'École supérieure angevine d'informatique et de production (Esaiip) de Saint-Barthélemy.

#### Peut-on en tirer un premier bilan ?

Trop tôt. En revanche, les premiers résultats réservent des surprises. « Nous nous doutions que les déplacements seraient un gros poste, mais pas à ce point-là, s'étonne Aurélie Pasquier. Ils représentent 78 % de nos émissions de carbone ! »

Les neuf voitures d'Aquascop ont parcouru plus de 300 000 km, l'an dernier. Sans compter les déplacements des salariés pour se rendre à leur travail. « Il nous faut réfléchir à des motorisations moins gourmandes, au GPL, à des stages de conduite économique. »

#### Quelle sera la suite ?

La restitution finale des 15 entreprises volontaires est prévue le 11 mars, à l'école d'ingénieurs de Saint-Barthélemy. Angers Loire métropole et ses partenaires (1) leur proposeront plusieurs dispositifs

d'accompagnement : diagnostic énergétique, plan de déplacement, économies d'énergie...

« Il s'agit de donner une suite à ce premier état des lieux, assure Éléonore Samson, chargée de mission développement durable. Grâce à cet outil, les entreprises pourront mesurer leurs progrès, d'année en année. »

Jean-Michel HANSEN.

(1) Chambre d'agriculture, chambre de commerce et d'industrie, confédération générale des petites et moyennes entreprises.